

Coucou,

Me revoilà après mon expédition (et le mot n'est pas trop faible) dans le pyuthan pour aller voir le village de Damri. Janak, originaire du village, voulait d'abord m'y emmener en bus de nuit, ce que j'ai refusé connaissant les bus népalais, les routes et surtout leur façon de 'conduire'. Après quelques péripéties au départ, nous voilà en route pour 10 h de bus de luxe cad ou chacun a sa place (ce qui n'est pas une évidence), avec DVD ou musique. C'est chouette quelque temps mais je vous assure que 10h avec de la musique népalaise à fond plus le klaxon qu'on emploie TOUT le temps, c'est un challenge. Premier stop pour la nuit chez un parent de Janak. Le lendemain: bus local....pendant 6h. À chaque changement de moyen de transport je me dis que ça ne peut pas être pire... Et bien si...je me retrouve dans un bus parmi chèvres et poussins, secouée comme un prunier, la route n'est plus goudronnée .Et pour couronner le tout encore 1h de jeep à 9 à l'intérieur , 4 accrochés à l'extérieur et quelques uns sur le toit , plus le chargement 'non humain'. En fait j'ai droit à 2 journées de 'power plate' . Mais bon nous y voilà. Le village est magnifique, les paysages superbes. C'est la vie avec la nature et c'est quasiment tout. Pas d'eau , pas d'électricité, pas de télévision, pas d'Internet, pas de frigo, pas de chauffage, pas de vitres, pas de lits (on dort par terre), pas d'armoires etc etc etc. Par contre on vit en famille, avec les animaux . Les enfants s'amuse avec trois fois rien. Ils jouent ensemble sans Playstation, jeux vidéo etc. Parfois on se dit qu'ils sont peut être bien mieux sans ... Mais la vie est quand même très difficile. Nous sommes dans les collines (autant vous dire que je n'ai pas la même définition de collines qu'eux. Leurs collines ressemblent aux alpes.... Pour eux les montagnes c'est quand il y a de la neige..comme l'Everest ...) il y a peu d'eau ce qui rend l'agriculture forcément difficile. La rivière se trouve évidemment tout en bas de la 'colline' (il me faudrait certainement des heures pour y arriver et je n'ose même pas penser à remonter par cette chaleur). Il n'y a pas ou peu d'outils performants . Ce qu'ils cultivent sert à leur propre consommation. Quasiment pas moyen de gagner sa vie. La plupart des hommes entre 20 et 50 ans sont d'ailleurs à l'étranger, soit en Inde dans l'armée (le fameux régiment des gurkas) soit dans les émirats . Les femmes restent seules avec les enfants et les grand parents.

D'habitude je suis toujours accueillie avec de grands sourires surtout par les enfants. Ici je crois que je ressemble à E.T. L'extraterrestre pour eux.

Apparemment, mis à part Christine, il n'y a jamais eu d'étranger ici.... Si je pose une Question via Janak à un gosse, c'est à peine s'il ose me répondre. Et il ne faut surtout pas leur demander un avis. Ça n'existe pas chez eux. On accepte. Je voulais par exemple savoir ce qu'ils pensaient de leur école, ce qu'ils aimeraient y améliorer. Pas moyen d'avoir une réponse. On n'ose même pas me regarder. C'est assez particulier...

Bon il est temps de reprendre des forces: au menu ... Dal Bhat, riz avec légumes,

sauce aux lentilles et je suppose menu de fête car il y a du poulet. Enfin je suppose que c'est ça vu que je vois flotter dans la casserole des pattes (pas super ragoûtant mais peut être que ça donne du goût...en fait on prend un poulet et on coupe n'importe comment à travers les os. Faut faire super attention quand on mange) il fait tellement sombre à l'intérieur, qu'on ne voit pas trop ce qu'on mange et c'est probablement mieux ainsi.... Il n'y a pas de cheminée, bref on est perpétuellement dans de la fumée et forcément tout est noir. Lorsque Janak m'annonce qu'il n'y a pas beaucoup de place et que nous allons dormir dehors.... Je me dis que ce n'est peut être pas plus mal. Ici on va dormir dès qu'il fait noir et on se réveille au chant du coq... Et de ce qui me semble le muezzin (pourtant cela ne me semble pas trop être le coin...) Ça crie comme pas possible. J'apprend qu'il s'agit du messager... Qui transmet toutes les nouvelles au village. Nous avons rendez vous à l'école à 10h... Mais bon c'est 'Nepali Time' càd qu'on se met à manger tranquillement à 10h et on se met éventuellement en route à 11h (et on est encore les premiers). L'école accueille 550 enfants qui marchent parfois longtemps pour y arriver. C'est une école gouvernementale, autant dire quasiment nulle. D'ailleurs aucun des profs pourtant prévenus, ne viendra à la réunion. Pas super motivés les enseignants... Il y a 3 nouvelles salles de classe qui viennent d'être construites par CARE. C'est tout neuf et encore tout propre, parce que pour le reste... C'est la cata. Les bâtiments sont anciens, sales, crasseux, les salles de classe minuscules (taille d'un box de cheval...3x3 m et on y met 20 à 25 gosses...), pas de fenêtres et malheureusement plein de papiers, plastique qui traînent par terre. D'ailleurs gros problème dans tout le village. On jette tout par terre, tout. Ces villages magnifiques deviennent des poubelles. Et comme le plastique est partout, vous pouvez imaginer ce que cela donne. C'est terrible. Malheureusement ils n'ont même pas l'air de voir toute la crasse (dans les maisons aussi tout traîne par terre, n'importe comment. Et par terre c'est vraiment la terre...) gros gros problème de base....

Bon on continue la visite de l'école: ils ont également reçu de Room to Read une bibliothèque d'environ 1200 livres. Comme il n'y a pas assez de salles de classe, la bibliothèque a été transformée en classe et les livres ont déménagé dans le bureau du directeur. Que je demande à voir. Pas de clef.... Comme j'insiste, la clef apparaît brusquement....la bibliothèque est dans un état.... Ils l'ont reçue il y a un peu plus d'un an. Les livres sont sens dessus dessous, tout est sale, pas ordonné. Le bureau du directeur n'est pas mieux....Ohlala c'est vraiment à la base qu'il faut commencer ici... Pas question d'investir ici s'ils ne prennent même pas soin de ce qui leur est donné. C'est ce que j'essaie d'expliquer avec le plus de diplomatie possible. Je ne veux pas leur faire la morale, mais bon un minimum d'hygiène et de propreté cela ne fait pas de tort.... (serai d'ailleurs ravie de pouvoir prendre une douche à mon retour.....cela n'existe bien évidemment pas là bas) je me demande si on ne pourrait pas trouver un volontaire qui vienne sur

place quelques semaines et qui leur montre comment ranger, nettoyer, collecter les papiers et les brûler etc etc .

Le soir Janak m'annonce qu'ils ont fait de la place en haut pour dormir. En fait c'est tout à fait kifkif : je me retrouve juste sur le balcon du premier étage... À l'extérieur...

Le lendemain... On reprend le bus. 2 jours...

J'ai maintenant pris mes quartiers dans le guest house du Tharlam Monastery tout près de Baudhanath, endroit très particulier et très sacré de Kathmandu. J'y ai même une baignoire, grand luxe ici. Le matin je m'installe à une terrasse sur les toits autour de la stupa et j'y prend mon petit déjeuner, la stupa en face de moi (la stupa c'est la sorte de cloche blanche avec les yeux de Bouddha qui vous regardent de tous les côtés.super connu et endroit très vénéré par les bouddhistes tibétains en particulier). C'est juste splendide. J'attends Ani Kunchok, la jeune assistante d'Ani Choying. Nous allons visiter la maison qui pourrait convenir pour la petite école. Elle m'avait envoyé des photos qui m'avaient laissée un peu perplexe, surtout parce qu'il y a une piscine, super dangereux avec des petits enfants. Le propriétaire nous reçoit. La piscine est tout de suite évoquée . Il propose de bien clôturer le tout mais cela fait perdre pas mal de place. Et bien au Nepal il y a toujours des solutions : le propriétaire est d'accord de remplir (à ses frais) la piscine de sable !!!! (et il s'agit bien d'une grande piscine comme chez nous, pas une pataugeoire) Cela fera soit un grand bac à sable pour jouer où bien on y fera pousser des légumes. Bienvenue au Népal.... Nous visitons la maison qui -vu le Népal - semble super bien convenir. Il y a beaucoup de place. C'est joignable à pied de Baudhanath et des locaux de la nun Welfare Foundation càd la maison d' Ani Choying. Il y a de l'espace autour. On respire mieux que dans le centre de Kathmandu. Bref Trop chouette.

Je suis retournée ce matin avec Ani Choying qui ne l'avait pas encore visitée. Elle a pu encore discuter le prix...vu la taille et l'état de la maison c'est une très bonne occasion. demain nous devrions avoir les plans pour pouvoir un peu calculer ce qu'il faut comme mobilier et fournitures.

Le propriétaire doit encore installer quelques toilettes et lavabos, de même que terminer la construction d'une très grande chambre au deuxième étage , qui était à l'origine juste une grande terrasse. Il peint également tout. Mais cela devrait être fait en un mois... Enfin c'est ce qu'ils disent. J'attend de voir...

Hier soir j'étais invitée chez Som Paneru qui s'occupe de la fondation d'Olga Murray. Programme de réhabilitation des kamalaris (fillettes vendues comme servante dans une famille riche), programme contre la malnutrition, home pour enfants atteints du sida etc etc. Il y a là aussi toute l'équipe de la Ullens School (école d'élite fondée par Guy Ullens de Schoten et son épouse Mimi , qui

sponsorise aussi tous les programmes d'Olga). Rencontre là de Saisha, une américaine qui est en charge d'ouvrir le premier jardin d'enfants financé par les Ullens. Nouveau concept (pousser les enfants à poser des questions et déjà les familiariser avec toutes les technologies et les sciences , système CalTec) Vu que nous allons ouvrir un jardin d'enfants d'approche Montessori, c'est quand même encore une fois une fameuse coïncidence de tomber sur cette dame, qui elle même est à la base formée comme prof Montessori et qui avec ce nouveau concept, complète et améliore ce genre d'enseignement. Bref je vais visiter les 2 écoles demain, de même que le home pour enfants avec le sida.

Sajani, l'épouse de Som, me propose également d'envoyer un ou plusieurs volontaires au petit home pour handicapés. Ça ça serait super, parce que j'ai l'impression qu'ils ne savent pas vraiment comment s'occuper de ces enfants. Les jeunes filles sont justement très jeunes et parfois même encore scolarisées. Ce serait bien que quelqu'un puisse un peu les former.

Ce midi j'ai retrouvé Lizeth, sud africaine que Cédric et moi avions rencontrée lors de notre trek en septembre dernier. Elle dessine des vêtements qu'elle fait faire ici et qu'elle revend en Afrique du Sud. C'est génial. Nous allons pouvoir faire du shopping pour les prochaines ventes ensemble. Elle connaît plein de bonne adresses!!! Nous avons aussi prévus des petits restos. En fait je pensais avoir plein de temps en venant un mois mais j'ai tellement de choses et de personnes encore à voir que je n'aurai probablement même pas le temps d'aller faire un tour vers pokhara ou l'helambu...Ce sera pour la prochaine fois.

Demain matin , avant d'aller voir les écoles etc, je retrouve Ani au White Monastery où il y a depuis quelques jours une Puja, cérémonie sacrée bouddhiste à laquelle tout le monde peut assister. Demain est un jour particulier ou tout est 'multiplié' : les bonnes actions mais aussi les mauvaises. Nous essaierons de voir le moine en charge du monastère. Ani aimerait avoir sa bénédiction pour l'école et les futurs projets. Ça ne peut pas faire de tort !

Voilà un peu plic ploc Les dernières nouvelles. J'avance.
Je vous embrasse

Astrid

Pour l'orthographe : désolée mais suis fatiguée et l'imam corrige tout seul (la preuve imam au lieu d'IPAD...)